

## Les moyens de grâce (1 / 5) – Le baptême : Galates 4:24-29

Veuillez noter que la présente prédication est le premier volet d'une série de cinq, les autres étant disponibles à date échu sur les deux sites Internet de l'association chrétienne Foi Vivante (Baptistes du Septième Jour).

Nous entamons cette semaine une série de cinq prédications sur des textes bibliques ayant pour thème commun les moyens de grâce. Les théologiens protestants appellent « moyens de grâce » les actes que Dieu met à notre disposition pour que nous puissions développer notre vie spirituelle. Nous aborderons donc au cours de ce mois le baptême (dès aujourd'hui), la sainte cène, la prière, la lecture de la Bible et le sabbat.

Le baptême est l'événement qui marque l'entrée dans la vie chrétienne, si tant est bien sûr qu'on le pratique selon l'ordonnance du Nouveau Testament, qui le réserve à des adultes engagés dans un processus de conversion personnelle. Le croyant qui reçoit le baptême est conscient qu'il y aura dès lors dans sa vie un « avant » et un « après ». Dans le passage que nous apprêtons à lire, l'apôtre Paul établit un lien entre l'événement du baptême, à l'échelle individuelle, et le passage de l'Ancienne Alliance, sous Moïse, à la Nouvelle Alliance, en Jésus, à l'échelle de l'Histoire de la Révélation.

*<sup>24</sup>...La Loi a été un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi. <sup>25</sup>La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. <sup>26</sup>Car vous êtes tous enfants de Dieu par la foi en Christ-Jésus : <sup>27</sup>vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. <sup>28</sup>Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Christ-Jésus. <sup>29</sup>Et si vous êtes à Christ, alors vous êtes la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse.*

*La Loi a été un pédagogue.* Pour comprendre l'enseignement de ce passage de l'Écriture sur le baptême, tâchons de comprendre ces deux termes: Loi et pédagogue. Pour les Juifs, la Loi, c'est la Torah, les cinq premiers livres de la Bible, où sont consignés les Commandements de Dieu et toutes les prescriptions relatives à la morale, aux rituels et à la vie sociale. Rappelons que le Christianisme est né du Judaïsme, car les Chrétiens reconnaissent dans le Juif Jésus le Messie annoncé par les prophètes juifs et ils reconnaissent l'Ancien Testament, la Bible juive, comme Parole de Dieu, au même titre que le Nouveau Testament, la partie strictement chrétienne de la Bible. Dans le Nouveau Testament la référence à la Loi est ambiguë. Parfois elle est utilisée en bonne part. « La Loi est bonne<sup>1</sup> », est-il écrit à deux reprises. Jésus déclare qu'il n'est pas venu pour abolir la Loi, mais pour la porter à sa plénitude<sup>2</sup>. On passe ainsi de la Loi de Moïse à la Loi du Christ<sup>3</sup>. Ainsi, le terme « Loi » semble être pris dans un sens plus péjoratif dès lors qu'il s'agit des dispositions de la religion juive qui n'ont plus cours dans le Christianisme. Quels étaient les éléments de la Loi religieuse juive qui devaient être incorporés dans la foi chrétienne, et quels étaient les éléments de la Loi qui n'étaient qu'annonciateurs du Messie et qui, à ce titre, n'avaient donc plus lieu d'être une fois Jésus reconnu comme tel? C'était la question qui taraudait les Galates. Certains voulaient même instaurer une discrimination entre Chrétiens d'origine païenne et Chrétiens d'origine juive. Paul nous rappelle ici qu'il n'y a dans l'Église chrétienne véritable aucune discrimination, qu'elle soit fondée sur l'origine ethnique, la condition sociale et même le sexe. MÊME la discrimination sexuelle n'a plus lieu d'être, c'est dire! quand on sait que la plus ancienne et la violente des guerres, c'est la guerre des sexes, comme l'attestent tant l'histoire que les premiers récits bibliques. Paul, donc, ne veut pas que la référence à la loi divine soit un prétexte à des divisions communautaires dans l'Église. Tous les Chrétiens sont soumis à la Loi du Christ, c'est à dire à tous les aspects de la religion chrétienne véritable, fondée sur toute la Bible, l'Ancien et le Nouveau Testament s'éclairant réciproquement. Le baptême tel qu'il est prescrit par le Nouveau Testament est reçu par des adultes conscients de leur démarche de conversion intérieure. En d'autres termes baptême d'eau et conversion du cœur sont intimement liés. Le baptême est prescrit à ceux qui deviennent chrétiens, et devenir chrétien c'est faire l'expérience d'une conversion du cœur, d'un don de soi à Dieu par le Christ reçu comme sauveur et Seigneur. Je reçois le baptême parce que je suis dorénavant un enfant de Dieu par la foi en Jésus Christ, mort pour mes péchés et ressuscité pour m'ouvrir la porte de la vie éternelle.

*La Loi, écrit Paul, a été un pédagogue pour nous conduire à Christ.* Dans l'Antiquité le pédagogue était un esclave relativement lettré chargé d'amener les enfants des maîtres à l'école et de leur faire apprendre et réciter leurs leçons, au besoin en les châtiant. Quand l'adolescent avait acquis les connaissances requises et achevé sa scolarité, le pédagogue avait terminé sa mission. De même, certaines dispositions de la Loi juive n'avaient pour fonction que de conduire le peuple de Dieu à quelque chose de meilleur et de plus complet. Ainsi, les sacrifices qui avaient lieu au temple de Jérusalem étaient-ils annonciateurs du sacrifice ultime de Jésus, mort sur la Croix à la place du pécheur repentant. La circoncision physique était annonciatrice de ce que le Nouveau Testament appelle la « circoncision du cœur », c'est à dire la consécration individuelle et spirituelle totale à Dieu. À la suite de Galates 3:24, la théologie protestante considère que l'une des fonctions de la Loi de Dieu est de nous révéler notre besoin d'un Sauveur. Notre incapacité à observer la Loi du Christ nous révèle notre incapacité à accéder par nous-mêmes à la réconciliation avec Dieu, tout comme l'incapacité des Juifs à observer parfaitement la Loi de Moïse leur révélait qu'elle était incomplète, qu'il fallait attendre quelque quelqu'un, le Messie, et quelque chose, un événement déterminant dans l'Histoire du salut : la croix, prophétisée clairement dans l'Ancien Testament, notamment en Ésaïe 55.

---

<sup>1</sup> Romains 7:16, Tite 1:8

<sup>2</sup> Matthieu 5:17.

<sup>3</sup> I Corinthiens 9:20-21

*La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue (verset 25). Autrement dit, ce que les dispositions rituelles de la Loi de Moïse préfiguraient étant venu, elles n'ont plus à être observées. De même, la crainte que nous inspire la Loi de Dieu, même dans ses dispositions actuelles, ne doit pas nous pousser au désespoir: notre appartenance à Christ nous assure la réconciliation avec Dieu et le salut. Notre obéissance à la Loi divine est une conséquence de notre consécration de cœur à Dieu et nous ne sommes pas sauvés par l'observance de la Loi. C'est notre foi qui nous sauve, qui fait de nous des enfants de Dieu (verset 26). Beaucoup de gens croient que l'on est sauvé parce que l'on se comporte bien. Or la Bible nous enseigne l'inverse: selon la loi du Christ, nous nous comportons de façon adaptée parce que nous sommes sauvés. Celui qui se repent et croit reçoit le Saint-Esprit, c'est à dire que Dieu agit dorénavant en lui pour le diriger dans ses actions. Le Chrétien véritable prouve l'authenticité de sa foi en se comportant de façon à faire honneur à Dieu et à progresser spirituellement.*

Ainsi, nous lisons en Jacques 2:14-19 :

Mes frères et sœurs\*, à quoi bon dire qu'on a la foi, si l'on n'a pas les œuvres ? Cette foi peut-elle sauver ? Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous ! sans leur donner ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ? Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas d'œuvres, elle est morte en elle-même. Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, par mes œuvres, je te montrerai ma foi. Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi et ils tremblent.

Autrement dit, nous sommes sauvés non par la Loi mais par la foi, mais une simple croyance cérébrale qui n'a pas de conséquences sur notre façon de vivre, ce n'est pas la vraie foi. C'est pourquoi le catéchumène qui demande la baptême s'engage à mener une vie en accord avec sa foi, dans l'obéissance à Dieu et la croissance spirituelle. Obéissance et croissance dans la foi, c'est ce que l'on appelle la sanctification, selon ce que nous lisons notamment en Apocalypse 14:12 : « c'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus ».

Revêtir le Christ, belle expression utilisée là par Paul! Comme Jésus l'explique en Jean 3:5, celui qui naît d'eau et d'Esprit est né de nouveau et peut dès lors voir le Royaume de Dieu. L'eau est un symbole de la repentance. Recevoir le baptême est aussi le signe que l'on se reconnaît pécheur et que l'on se repent. Revêtir le Christ signifie que dès lors, le Christ est mon manteau, en quelque sorte; ma protection, et même la partie visible de moi-même, qui cache mon propre dénuement. Moi-même, sans Jésus, je ne peux rien faire pour voir le Royaume de Dieu, je ne peux pas faire moi-même mon salut. Par la repentance, dont le baptême est le signe, je revêts le Christ, ce qui signifie aussi que le Christ est dorénavant la partie visible de moi-même, mon identité, ce que je montre à autrui; ce que je suis véritablement dorénavant aux yeux de tous: un disciple du Christ. Baptisé en Christ, j'ai revêtu le Christ: ce n'est pas rien !! Ces mots très forts de Paul signifient qu'être un Chrétien n'est pas seulement une affaire intime que je cache à tous, ou bien l'affaire d'une pratique religieuse et rituelle à raison d'une matinée par semaine dans le meilleur des cas. Revêtir le Christ c'est reconnaître que sans lui, je suis nu, vulnérable et dans la plus grande confusion. Je ne peux pas entrer dans le Royaume de Dieu dans cet état !!

Insistons sur le fait que le baptême n'est pas nécessaire au salut. À deux femmes repentantes Jésus dit « ta foi t'a sauvée, va en paix<sup>4</sup> » ; et au « bon larron » qui, crucifié à côté de lui, reconnaît la seigneurie de Jésus et se repent, il dit « aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis<sup>5</sup> ». Il ne leur dit pas « va demander à mes disciples de te baptiser et tu seras sauvé! ». A celui qui agonise à côté de lui, une telle démarche eut été impossible de toute façon. Cependant, comme nous l'avons lu en Jacques 2, la foi est une réalité spirituelle qui a nécessairement des conséquences sur nos actes. La vraie foi me conduit à l'obéissance à Dieu or Dieu, par la bouche de Jésus et des apôtres<sup>6</sup>, nous demande d'attester publiquement de notre démarche par le rite du baptême. Un nouveau converti qui refuserait d'obéir à Jésus en passant par les eaux du baptême, loin de prouver sa foi, prouverait qu'il prend d'emblée un bien mauvais chemin...

Le baptême est donc un moyen de grâce, un don que Dieu nous fait pour nous aider à progresser spirituellement. Par le baptême je proclame ma foi publiquement, et même plus que cela: devant le monde visible et le monde invisible. J'ai revêtu le Christ : même les démons n'ont qu'à bien se tenir!

Prions. « Père, amène toute âme en recherche spirituelle à toi, à revêtir le Christ par une conversion du cœur profonde et sincère. Donne la paix et l'assurance du salut à ceux qui veulent s'engager auprès de toi à la suite du Christ. Merci pour le don que tu nous fais par le baptême, signe de ta grâce dont chaque baptisé pourra faire mémoire tout au long des années qui suivront, et qui le soutiendra dans l'épreuve et les moments de découragement. Donne à chaque croyant ayant reçu le baptême de ne pas oublier la grâce dont il a été le signe et de rester fidèle à ses engagements, persévérant dans la sanctification et la foi dans les épreuves. Donne à ton Église, à tes assemblées fidèles de savoir entourer les baptisés, encourager les nouveaux croyants et annoncer ton évangile à chacun. Amen. »

Frédéric Maret, pasteur – <http://foivivante.net>

---

4 Marc 5:34; Luc 7:50, 8:48.

5 Luc 23:43.

6 Matthieu 28:19; Actes 2:41, 10:48 ...